CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur

Depuis quatre jours, il y avait évidemment du grabuge dans l'air du temps. En effet, de ces fronts jeunes encore, mais soucieux, rembrunis par une meditation profonde et ardue, par une conception difficile à éclore. Et, quand le hasard jetait deux de ces précoces penseurs sur la piste l'un de l'autre, quand un mauvais sort les amenait face à face, c'était de voir l'interrogation muette, anxieuse, désespérée des paires d'yeux se cherchant dans l'espace. Est ce fait ? demandait-on enfin, et après un hochement de tête douloureusement significatif, on allait son chemin, encore plus sombre et plus abattu.

Hier soir, pourtant, j'avais cru deviner que l'operation touchait à sa fin. On se pressait la main à la derobée, les yeux plus clignottants et plus gaillards paraissaient se feliciter mutuellement.

Eh bien, oui : c'était fait, c'était arrivé, et je viens de lire le fruit de ce dur labeur.

En parcourant cela, je me suis dit que ce n'est pas une lettre morte que la sentence qui con damne l'homme à gagner son pain à la sueur de son front.

Le *gens de Lettres* du club de glissade de la Côte Taché n'a produit, en effet, dans les quatre longs jours d'éclosion qu'il vient de traverser, que quelques lignes d'une maigre prose, d'une prose qui est en baisse aujourd'hui sur tous les marchés et ne suffirait pas seulement à acheter le moindre morceau de pain bis. Qui dira jamais cependant la mesure des sueurs que ça lui a coûtées.

Mais, voyons cette œuvre.

Il commence par rassurer ses lecteurs, leur déclarant qu'il n'a qu'un mot à dire ; et, de suite, une ligne plus bas, comme tour de reins littéraire, il ajoute solennellement : "*Je serai court.*" O sublimité de ces trois mots, et comme, après avoir parcouru l'écrit, on se rend bien compte de l'immense soupir de soulagement qui a dû s'échapper de chaque poitrine, en entendant ces paroles consolantes roucoulées par le cygne de la côte.

Maintenant, passons à la troisième ligne. Ici, le *gens de Lettres* me prend tout bonnement pour son collaborateur. Je conviens par *humilité* qu'il n'a pas mauvais goût ; mais, je me demande aussi quel crime j'ai pu commettre envers les hommes ou envers le Ciel pour mériter le sort qui m'arrive. Je vous avouerai, en effet, M. le Redacteur, que dans la presse et en wagon de chemin de fer je détestecordialement la compagnie du fat et d'un autre personnage qu'il est difficile de qualifier ; et dès lors, vous comprenez ma révolte, vous voyez quelle malice noire il y a dans la machination dont je suis victime.

Mon adversaire, qui est maintenant mon collaborateur sans qu'il y ait de ma faute, continue et proclame que j'ai dit la vérité, en exprimant l'opinion que les "Frontenac" ne sont pas des grand' choses auprès du club de glissade.

D'abord, aimable homme, apprenez que j'ai pour habitude de toujours parler la vérité. Ensuite, sachez que des dignitaires mêmes de la Côte Taché sont membres actifs du "Frontenac." Je vous dis ces choses non pas pour changer votre opinion à notre égard, car à cela je ne tiens guère ; mais, pour vous rappeler que le bon Lafontaine fit un jour parler un ours qui assommait ses amis à grands coups de pierres, sous prétexte de chasser la mouche qui troublait leur sommeil.

Mais, je passe à la seconde accusation. Que je ne sois pas un *don Juan*, personne ne le sait mieux que moi, et c'est cruel à mon adversaire de me le rappeler. Il ajoute même à ce sujet, que je l'ai blâmé de défendre les dames du *péril qui les menaçait*. C'est absolument cela, excepte que c'est tout le contraire. Je lui ai dit que la plus élémentaire délicatesse aurait dû l'empêcher de mêler ce nom-là à une querelle où il fait assez piètre figure, et je sais que des patronnesses du club de glissade ont partagé mon avis sur ce point. Quant au *péril qui les menaçait*, ce sont des paroles insolentes ou je n'y vois que du feu. *Le gens de lettres* voudrait-il, en effet, prétendre ici que ces dames sont tellement éprises, affolées de lui et des siens que le fait pour elles de ne pouvoir adopter la couleur rouge bleue serait plein de menaces? On a beau retourner cette phrase, ça ne peut pas vouloir dire autre chose, et alors on voit bien que mon adversaire est en pleine année *bisext le*. Les filles de *par chez nous* ont habitude d'appeler le rôle qu'il joue une tâche de freluquet.

Il prétend en outre qu'il a eu raison de déclarer la guerre. C'est une bravade inutile. J'ai son propre aveu, celui de ses amis, pour prouver qu'il a agi très-légèrement et qu'il a commis une bévue pour ne pas dire plus.

Maintenant, voyons le clou de la fin. C'est la flèche du Sparte. Le cruel, en effet, m'accuse de l'ennuyer. Cela je le savais, pour avoir entendu dire par d'autres que je l'*embêtais*. Mais ses prétentions vont plus loin, et il me demande en grâce de ne plus écrire. Je veux agir royalement avec lui, car je ne suis pas comme *le lièvre* de la fable, qui se croyait un foudre de guerre pour avoir effrayé quelques paisibles grenouilles. Je sacrifierai donc le plaisir que j'ai à le lire, à condition que lui même se taise. Mais, à cette condition, j'ai bien peur d'être contraint de vous redemander l'hospitalité, M. le Rédacteur. *Le gens de lettres*, en effet, sait bien qu'il gagnera toujours quelque chose à me lire ; et il n'ignore pas non plus que je perds mon temps absolument, en lui signalant les fautes de grammaire et de jugement dont ses écrits fourmillent. Aussi, il va encore m'enfoncer sa *dent* de lait quelque part, vous allez voir.

Vous demandant excuse, d'avoir écrit si longuement, je me souscris, M. le Rédacteur,

Votre bien obligé,

A DENT.

20 lbs Cassonade Blanche $1.00

15 do Sucre Granule $1.00

Une magnifique lampe valant $2.50 pour $1.00

Oscar McDONELL

EPICERIES, PROVISIONS, VERRERIES, VAISSELLE

101 RUE RIDEAU.

LE MONDE ET LA VILLE

L'honorable M. Chapleau est de retour de Montréal.

L'honorable George Irvine, juge de la Cour d'Amirauté à Québec, est arrivé à Ottawa hier.

MM. Bergeron, M.P. pour Beauharnois, C. A. Dansereau et J. B. Renaud, tous de Montréal, sont descendus au Russell, hier.

MM. C. T. Bates et Cie, marchands de gros, viennent de perdre deux magnifiques chevaux qui étaient evalués à $300.

Le club de requettes "Le Canadien" est à se reorganiser pour la saison d'hiver. Il y aura réunion de ses membres et sortie ce soir.

Il y aura ce soir réunion du comité du feu et de l'éclairage. On discutera toutes les questions relatives à ces deux départemenss.

Il s'est vendu plus de 100 livres de laine à tricoter dans la même semaine à 45 cts. la livre, au grand magasin de la boule verte.

Le comité des finances doit se réunir vendredi pour préparer l'etat des opérations du mois, qui devra être soumis au Conseil, à sa séance de lundi.

Des trains spéciaux vont laisser la gare du Pacifique Canadien trois fois par semaine, pour faciliter le transport des attelages et des chevaux en destination des chantiers.

M. John Heney, du chemin de Richmond, s'est fait blesser gravement, hier, par un animal de son troupeau, pendant qu'il était à visiter ses étables.

Les nombreuses pratiques du grand magasin du bon marché, à l'enseigne de la boule verte, rue Dalhousie, sont toutes surprises des réductions faites sur les marchandises de l'utilité la plus journalière. Mais, ce qui les étonne plus que le reste, c'est d'acheter de l'étoffe pour capots d'enfants à 25 cts. la verge.

On annonce la prochaine apparition en cette ville de Daniel Bandman, tragédien qui a déjà été chaudement applaudi par notre public, en mars 1878, dans Hamlet, de Shakespeare. Il est actuellement à Montréal.

On a fait enlever hier après midi les huit cents barils de pommes que la chute de second plancher de la maison d'entrepôt avait précipités au rez-de chaussée. Plusieurs hommes ont été occupés à réparer ces dégâts.

Un boucher de cette ville, M Thorbahn a, avec l'assistance de trois aides, tué et apprêté cinquante porcs, un jour de la semaine dernière. On considère ce fait comme un tour de force dans l'art de la charcuterie.

Le secrétaire du Conseil de Comté, M. MacNab, vient de donner avis que le Conseil de la Municipalité de Carleton s'assemblera le lundi, 8 décembre prochain, pour prendre en considération les opérations de l'année. Les seances dureront une semaine.

Mgr Duhamel partira dans la première quinzaine de décembre, en compagnie de plusieurs prêtres de son diocèse, pour aller à Toronto assister aux noces d'argent de Mgr. Lynch. La fête va, paraît-il, avoir un caractère de publicité et de pompe extraordinaire.

Les gardes à-pied du gouverneur-général ont reçu avant-hier soir un compliment très flatteur de la part de Madame la major général Middleton. Elle leur a rendu le témoignage que jamais elle n'a vu un corps de troupe aussi remarquable par sa tenue et son apparence physique.

William T. Beamen, secrétaire du township de North Gower, qui a été arrêté pour faux il y a quelques jours, vient d'être relaché après avoir fourni comme cautions MM. Dr Potter, James Craig, Thos. Beamen, et James Crawford, tous de North Gower. Son procès aura lieu, samedi, devant le magistrat O'Gara.

Noël et le Jour de l'An, voici deux mots qui se peuvent lire, tracés en attrayants et riches caractères, à la vitrine et sur les tablettes de chacun de nos marchands. Tous se préparent à opérer des transactions formidables, et c'est le temps d'aller leur rendre visite pendant qu'il n'y a pas trop de presse *au moulin*.

La moindre flaque d'eau est aujourd'hui convertie en patinoir et il faut voir tourbillonner un peu partout les jeunes amants du patin. L'amusement est très gai, nous ne l'ignorons pas ; mais, l'on devrait peut-être se souvenir davantage qu'à cette saison il y a souvent, à deux pas de l'amusement, le plongeon qui n'est pas poétique et agréable le moins du monde.

De toutes les réclames et annonces que les lecteurs puissent voir, la plus sage est le conseil que donne le propriétaire du grand magasin du bon marché, rue Dalhousie, de faire comme St. Thomas et de ne pas croire sans avoir vu. Aussi, allez visiter son grand établissement et vous serez étonnés et convaincus de ce qui semble être des contes de fées.

C'est dimanche, le 30 courant, que doit avoir lieu l'inauguration des séances de l'Institut Canadien. Le R. Père Fillâtre, savant conférencier, dont le nom est si sympathique au public d'Ottawa, occupera la tribune pour la circonstance, et nul doute que la soirée va être très attrayante et instructive. Que tous les membres n'oublient donc pas d'être presents.

Il y aura musique par le nouvel orchestre de l'Institut.

On se plaint dans le voisinage des rues Cumberland et Wilbrod du sans-gêne avec lequel certains particuliers déposent des ordures et des rebuts de tout genre sur un lot vacant qui se trouve à cet endroit. Il est convenable que les officiers de santé pourvoient de suite à cet abus. Nous croyons, en effet, qu'avec les épidémies et les fléaux qui règnent aujourd'hui, nous ne saurions trop prendre de precautions pour assainir la ville et établir partout la plus grande propreté possible.

DÉCES

Alma Desrosiers, âgée de 10 ans et 9 mois, enfant de M. Antoine Desrosiers. Les funérailles auront lieu demain, Jeudi, à 1½ hrs. de l'après-midi ; le convoi partira de la demeure de M. J. B. Mathieu, No. 199 rue St. Patrice, pour se rendre à l'église.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LE CANADIEN

Il y aura une assemblée générale et sortie de ce club, ce soir, au No. 277 rue Wellington ; tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre,

J. G. BARRETTE.
Secrétaire.

AVIS SPECIAUX

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H F. MacCarty et C. O Dacier, Ottawa.

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 bruleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse : "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q."

9 oct. 1a

J. L. N. GUINDON, L. L. B.

AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull

—ET—

45 Rue MURRAY, Ottawa

Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'hiver, commençant Lundi 24 Nov. 1884

TABLEAU DES HRS	Express Direct.	Express local.	Express local	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m	p.m
Laisse Ottawa....	5 25	8 20	4 30	6 12
	a.m	p.m	p.m	p.m
Arr. à Montréal...	8 10	12 30	8 49	9 42
	a.m	a.m.	p.m	p.m
Laisse Montréal..	8 40	7 00	6 00	7 30
	p.m	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa.	12 03	11 25	10 15	11 00

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm
" " Arr. à Toronto à 10 00 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.05 pm
" " Arr. à Toronto à 8.45 am
" du jour quitte Toronto à 9 20 am
" " Arr. à Ottawa à 6 07 pm
" du soir quitte Toronto à 7.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 5.17 am

Chars palais élégants sur les trains de jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers

ARCHER BAKER.
Surintendant-général

W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

ETRENNES

—DE—

NOEL et du JOUR de L'AN

Les familles de la ville et des campagnes environnantes trouveront à notre magasin tous les articles de fantaisie ordinaires pour les ÉTRENNES Ils sont éclatants, variés, et de tous le goûts pour les enfants.

Pour les offrandes plus relevées et plus riches, on y trouvera des vases et autres vaisselles en porcelaine, de tous prix et qualités, ainsi que des pelleteries teintes, repassées et réparées.

On sollicite une visite à notre établissement afin qu'on puisse mieux juger notre étalage, qui est trop considérable pour être plus detaillé dans une annonce comme celle-ci

Prière de nous visitar avant d'aller ailleurs.

EDOUARD THEREAU,

290 Rue DALHOUSIE.

21 Nov. '84

PAIN KILLER

TOUJOURS PRÊT À SOULAGER NOS DOULEURS Et nos MALADIES.

CE VIEUX ET SÛR REMÈDE

Pour l'usage Interne et Externe.

Le Perry Davis' Pain Killer doit trouver sa place dans toutes les familles, vu que c'est le plus ancien, le meilleur et le plus sûr remède connu. Mason, toujours prêt à être employé, non seulement dans les accidents journaliers, mais aussi pour guérir les Brûlures, les Coupures, etc., et tout aussi bien dans les cas de Maladies Internes, tels que Douleurs, Crampes, Flux, Diarrhée, Dysenterie, le Choléra, Mal de Tête, Névralgie, etc. On peut se le procurer partout. Prix, 20c, 25c et 50c la Bouteille.

DAVIS & LAWRENCE Co. Limited.

Montréal et Toronto.

Grande Vente à Sacrifice

—DE—

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix coutant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,

Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884 1an

ALPHONSE JULIEN,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,

Ci-devant occupé par M. Jos. Senecal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornements et décorations de chambres funéraires fournis sur demande.

ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

3 mai—1 an

APOLOGIE !

J'étais presque prêt à prophétiser, samedi dernier, que l'hiver commencerait le lundi suivant, lorsque diverses causes sont venues m'empêcher d'y donner mon attention.

Il est trop tard, maintenant, mais je nourris l'espoir qu'aucun intérêt n'a eu à souffrir de mon mutisme.

Il n'est pas trop tard, cependant, pour ajouter qu'l'hiver est à vos portes, et que mon étalage de fourrures est assez vaste et varié pour satisfaire à toutes les demandes.

R. J. DEVLIN.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Mont'r

1883 1a

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C.

RUE BRITANNIA,

HULL.

Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

GRANDE VENTE FINALE

—DE—

Marchandises

—DE—

MODES

A comemncer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos diverses variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ETONNANTE

Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti et les prix défient toute compétition.

A. Woodcock,

Le Magasin de Modes populaire.

39, RUE SPARKS.

AVIS DU BUREAU DE POSTE

A cause du nouveau Tableau des heures publie par le chemin de fer Pacifique Canadien, les changements suivants dans la distribution des malles commenceront à avoir effet lundi prochain, 24 courant :

Malles de l'Est et de l'Ouest viâ Brockville, 7.0 p. m. Une malle supplémentaire pour Toronto par le chemin de fer Pacifique Canadien sera fermée à 9 30 p. m.

Malles Anglaises :—Lundi et mardi viâ New-York, 6.30 p m.

Jeudi viâ Halifax, 3.00 p.m.

Sac suplementaire, 4.15 p.m.

F. HAWKEN,
Asst. Maitre de Poste.

Bureau de Poste, Ottawa,
22 novembre, 1884.

CLUB HOUSE

[Ancien Poste de P. O'MEARA]

20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884 1an

A. CHABOT

472 RUE SUSSEX

NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POUR VOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures moyeux, jantes, manchons de charrues etc., etc.

Une boutique pour la confection des voitures est attachée à l'établissement.

M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dérniet style Une visite est sollicitée au numéro

472, Rue SUSSEX, Ottawa.

27 oct 2 m, 3 fps